

Une vie qui s'accorde à la Bonne Nouvelle (Espérance – 01/12/19)

Lecture : Philippiens 1.27-30

27 (Seulement,) conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ. Ainsi, que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'entendrai dire de vous que vous tenez ferme dans un même esprit, combattant d'un même cœur pour la foi de l'Évangile,

28 sans vous laisser effrayer en rien par les adversaires. Pour eux c'est une preuve de perdition, mais pour vous de salut, et cela vient de Dieu.

29 En effet, il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui

30 en menant le même combat que celui que vous m'avez vu mener et que, vous l'apprenez maintenant, je mène encore.

Introduction :

« Conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ »

On pourrait aussi traduire par « Menez une vie qui s'accorde à la Bonne Nouvelle », ce sont ces mots que je voudrais souligner ce matin et c'est donc en quelque sorte le titre du message.

Lorsque Paul écrit la lettre aux Philippiens, il est en prison. Dans cette lettre, il évoque sa situation particulière. Il envisage sa mort prochaine (Ph 2.17). Mais en même temps, il évoque son assurance d'être bientôt libéré (Ph 2.24).

Ce qui est impressionnant, c'est qu'il semble envisager les deux possibilités avec la même sérénité, car pour Paul, le plus important, c'est son attachement à Jésus. Comme il l'écrit à la fin de sa lettre, il sait vivre humblement comme il sait vivre dans l'abondance. En tout et partout il a appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le manque. Paul peut tout par celui qui le fortifie. (Ph 4.12-13)

Au moment où Paul écrit cette lettre, le Seigneur est déjà monté au ciel (une trentaine d'années auparavant), après avoir donné ses dernières recommandations, ses dernières promesses.

Mais maintenant, c'est Paul qui évoque son départ. Il est en prison ; il évoque sa mort. « J'ai l'espérance que Christ sera glorifié..., soit dans ma vie, soit dans ma mort. » (Ph 1.20). « Le meilleur pour moi serait de m'en aller et d'être avec Christ. » (Ph 1.23).

Vous vous rendez compte, quand la jeune Église entend ça ? Bientôt, l'apôtre Paul, celui qui a fondé leur communauté ne sera plus là.

« Sois que je vienne soit que je sois absent... » dit Paul. On devine le combat dans le cœur de l'apôtre, comme quand les enfants quittent la maison : Que vont-ils faire de tout ce qu'on leur a appris ? Comment vont-ils affronter les situations, les défis, les périls ? Et la mission qui leur est confiée ?

Cela me rappelle des souvenirs, quand nos enfants ont quitté le nid familial. Des moments où nous ne sommes pas avares de recommandations !

Paul leur dit : « tenez ferme », « dans un même esprit » (v 27) : parce que les menaces qui pèsent sur l'Église, toutes les églises, ce sont le découragement et la division.

« Bientôt je vais m'en aller », dit Paul. « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ. » : ces paroles de Paul sonnent comme une sorte de testament.

1. Un appel à la responsabilité

« conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ », la Bible dite du Semeur traduit ainsi : « menez une vie digne de l'Évangile du Christ, en vrais citoyens de son royaume »

En traduisant ainsi, la Bible du Semeur souligne la notion de responsabilité.

Une vie « digne », qu'est-ce que cela veut dire selon vous ? Je vous laisse trente secondes pour y réfléchir. Pas si simple. Nous lisons la Bible parfois sans trop réfléchir parfois au sens des mots !

« digne » : le terme grec signifie « qui a du poids, qui a de la valeur, qui mérite qu'on y fasse attention ». Le contraire d'avoir du poids, c'est d'être léger.

Lorsque Paul évoque la participation au repas du Seigneur, il précise qu'il convient de la prendre : « Pas d'une manière indigne », pas avec légèreté, donc. C'est sérieux.

Ainsi, « se conduire d'une manière digne » signifie d'une manière qui a du poids, d'une manière conséquente ! Une manière qui marque celui ou celle qui le vit ; une manière de vivre qui marque ceux et celles qui nous voient vivre !

Une manière qui touche les cœurs, car c'est une manière qui reflète quelque-chose de la vérité de Dieu, quelque-chose de son amour.

Dans la première lettre aux Thessaloniens, Paul écrit : « Nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu. » (1 Th 2.11-12).

Cet appel à la responsabilité peut nous faire trembler. C'est le père qui l'adresse... C'est au père que revient particulièrement la responsabilité de l'appel à la maturité.

Mais juste au-dessus, le même Paul écrit : « De même qu'une mère prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, vous donner non seulement l'Évangile, mais notre propre vie, tellement vous nous étiez devenus chers. » (1 Th 2.7-8).

2. Digne de l'Évangile de Christ

Conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile DE CHRIST. « C'est du lourd », dirait Dany HAMEAU. Paul précise : « l'Évangile de Christ », comme si le mot « Évangile » tout seul ne suffisait pas; pour qu'on ne croit pas trop facilement que toute bonne nouvelle qu'on nous dit (puisque c'est le sens du mot « évangile ») serait d'emblée l'Évangile de Christ.

Autrement dit, « Tout ce qui brille n'est pas de l'or » ! Beaucoup sont tentés de croire aujourd'hui qu'il suffit que ça brille ou que ça ait un air de fête pour que ce soit l'Évangile... De ce point de vue, internet est une belle vitrine !

Nous ne devrions pas tellement chercher à impressionner le monde, pour attirer son attention, pour nous faire remarquer.

« Est-ce la faveur des hommes que je cherche, dit Paul, ou celle de Dieu? » (Ga 1.10).

Conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ ... conduisez-vous en vrais citoyens de son Royaume !

Menez une vie qui s'accorde à la Bonne Nouvelle proclamée par Jésus !
Encore faut-il ne pas se tromper d'Évangile !

L'apôtre Paul nous met en garde : « Je suis stupéfait que vous vous détourniez si rapidement pour passer à un autre évangile. » (Ga 1.6). Il veut dire un évangile qui ressemble à l'Évangile véritable, mais qui a été altéré, accommodé. Un Évangile allégé...
« Si quelqu'un (y compris un ange, y compris moi-même) vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit maudit. » (Ga 1.8). Ne l'écoutez pas.

Le faux-évangile que Paul dénonce dans la lettre aux Galates, c'est le légalisme !
Mais il y a bien d'autres faux-évangiles, il y a l'évangile de la prospérité ...

Il y a aussi un évangile (littéralement une bonne nouvelle) qui n'a rien à voir avec une bonne nouvelle. Combien de fois ai-je entendu : moi je suis chrétien, et je suis cash, je dis la vérité. Je dis même à chacun ses 4 vérités ..
Or si « l'amour sans la vérité, c'est de la mollesse », « la vérité sans amour » c'est de la dureté. L'un et l'autre ne sont pas l'évangile.
L'évangile est amour ET vérité !

Tout jeune converti, je me suis retrouvé en internat à Armentières. A la fin de l'année, un des étudiants qui aimait bien dessiner a fait un grand panneau sur lequel figuraient tous les étudiants de la classe. Chacun était représenté par un schrumpf qui lui ressemblait : l'un toujours dans les nuages flottait dans les airs et était retenu au sol par une corde, un autre qui s'était amusé toute l'année avec des pétards était occupé mettre le feu à un bâton de dynamite etc. Quant à moi j'étais représenté une Bible à la main et un doigt accusateur pointé vers un camarade à la vie dissolue ... Sans doute étais-je à cette époque trop moralisateur ? Avec l'aide de Dieu, je pense et j'espère avoir évolué et donner une autre perception de la Bonne Nouvelle.

Et nous ? Par notre comportement, que donnons-nous à voir et à comprendre de l'évangile ?

3. Conduisez-vous !

Étant donné que l'Évangile n'est pas une morale, certains pensent que la foi n'a pas de rapport avec la manière de vivre. « La foi c'est une chose; la manière de vivre c'est autre chose. »
Mais Paul dit : Conduisez-vous. Plus exactement : Conduisez-vous publiquement. Le terme grec comprend la racine polis qui signifie la ville. Il s'agit de vivre devant Dieu et devant tous, publiquement. C'est pour cela que la Bible du Semeur introduit la notion de « citoyenneté ».

Cela est dit de Jésus enfant quand il avait 12 ans : « Il grandissait en stature, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes. » (Lc 2.52). C'est une compréhension de la vie chrétienne qui a été fortement restaurée à la Réforme, exprimée par la formule « coram Deo » en latin : « devant Dieu ». Cela signifie tout simplement en toutes circonstances, puisque Dieu est partout présent.

Voilà quelqu'un qui est impeccable à l'Église, et qui est invivable à la maison.

Trop de chrétiens sont également confrontés à la tentation d'abandonner leur vocation de chrétiens dans le milieu professionnel, tellement c'est difficile. L'expression utilisée par une formatrice du personnel hospitalier est significative : elle demande aux soignants de « laisser leur foi aux vestiaires ». Elle ne doit pas savoir ce que c'est que la foi ! Un aumônier le lui a fait remarquer. Elle lui a répondu : Je sais que cela pose un problème, mais la loi l'exige.
Mais ce n'est pas vrai. Depuis un siècle, nous nous sommes laissés intimider bien plus qu'il le fallait. Il ne s'agit pas bien-sûr de distribuer des traités chrétiens sur le lieu de travail. Il s'agit de vivre en chrétien, quoi qu'il en coûte. (cf. la série « droit de le dire » du CNEF, disponible à Onésime).

Etre toujours prêt à témoigner de l'espérance qui est en nous ... pas si simple (risque d'être sur la défensive, ou guère mieux sur l'offensive). Ça se prépare.

Assez rares sont les chrétiens qui vivent dans le milieu professionnel ce qu'ils ont chanté le dimanche matin. La pression est très forte. Celle de la laïcité intimidante, bien sûr.

Vous savez, pour les enfants, la cour de l'école, c'est comme le milieu professionnel. Eux aussi doivent apprendre à dire : Là oui, là oui ; là non. Comment l'apprendront-ils si les adultes ne leurs montrent pas l'exemple ?

4. Concrètement :

« Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ. »
Tout simplement d'une manière conforme, d'une manière qui correspond, qui ne trahit pas, qui est en accord, qui reflète l'Évangile... « Marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréable », dit Paul aux Colossiens (Co 1.10).

« C'est pourquoi renoncez au mensonge, mais que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres... Qu'on n'entende parmi vous aucune mauvaise parole... » (Ép 4.25, 29).

Jésus est bien vivant aujourd'hui, mais il n'est plus visible sur la terre, si ce n'est au travers de ses disciples : chacun individuellement comme ses membres, et ensemble comme son corps. Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie que ce que fait un chrétien, un observateur peut l'attribuer à Jésus-Christ !

Je pense aux musulmans qui vivent en France et qui pensent que tous les Français sont chrétiens... C'est à pleurer !

Que ferait Jésus à ma place? C'est le titre d'un livre. Cela pourrait être une question à retenir, pour marcher en tant que chrétien d'une manière digne du Seigneur.

Autrement dit, est-ce que mes paroles et ma conduite donnent du poids, donnent de la valeur à l'Évangile de Christ ? Dans ma maison, au travail, dans la rue... Partout.

Conclusion :

Certains pensent : C'est bien difficile. En réalité, ce n'est pas difficile; c'est impossible ! Et mon message ne va pas se conclure en disant : Faites donc un effort !
Pour y parvenir il nous faut rien moins que l'action de Dieu en nous !

Je veux, pour terminer, illustrer cela avec cette parole bien connue de Jésus sur l'amour fraternel et qui est en bonne place dans la vision de notre église : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous aussi les uns les autres. À cela, tous verront que vous êtes mes disciples. » (Jn 13.34-35).

Jésus dit-il de l'imiter ? Mais comment pourrions-nous imiter Jésus ?
Le « comme » de ce verset est moins un « comme » d'imitation qu'un « comme » de continuité. « Comme je vous ai aimé » signifie : Puisque vous avez reçu mon amour. En somme, Jésus dit « de l'amour dont je vous ai aimés, vous pouvez maintenant vous aimer les uns les autres ».

Ainsi, l'amour des chrétiens est réellement (et simplement) une démonstration de l'amour de Christ. C'est la continuité. Comme le cep et les sarments. En fait, c'est le même amour ! C'est son amour au-dedans de nous, au travers de nous.

Est-ce pénible ? Non. La volonté de Dieu n'est pas pénible pour ceux qui sont nés de Dieu.
Est-ce triste? « C'est une joie pour le juste de pratiquer la justice ! » (Pr 21.15).

Les incroyants, les musulmans, les chrétiens eux-mêmes ont besoin de voir des chrétiens qui marchent d'une manière conforme à l'Évangile de Christ ; d'une manière intègre, pour que la vérité de l'Évangile soit démontrée autrement qu'avec des paroles.

Alors nos paroles, nos moindres paroles auront un poids beaucoup plus grand.

Frères et sœurs, marchons d'une manière qui a du poids, à cause de l'Évangile de Christ et pour l'avancement de son Royaume !